

Ciel

FESTIVAL ÉCOPOÉTIQUE  **NATURE EN LIVRES**

DU 29 MARS /
AU 13 JUILLET
2023

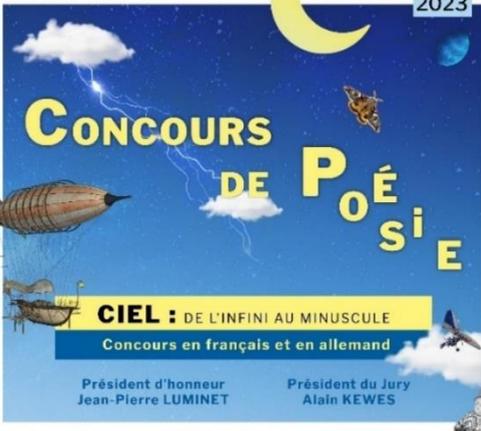
CONCOURS DE POÉSIE

CIEL : DE L'INFINI AU MINUSCULE
Concours en français et en allemand

Président d'honneur
Jean-Pierre LUMINET

Président du Jury
Alain KEWES

Ouver t aux jeunes, adultes et auteurs | Participation au concours gratuite



Anthologie poétique
Nature en Livres – édition 2023

ANTHOLOGIE POÉTIQUE

Concours de poésie - Nature en Livres 2023

TABLE

PREFACE	6
Ainsi s'ouvrent vos portes	7
Ainsi, la planète naquit en profondeur	8
Au seuil	9
Autant effleurer un insecte exigü	10
C'est un grand vide immense	11
Cette petite luciole	13
Chaque étoile en moi	14
Ciel	15
Dans l'espace	16
Ciel d'hier et d'aujourd'hui	18
Crysalide	20
Des cosmos tellement petits	22
Dialogue soleil nuage	23
Etoiles de vie	25
Fil du ciel	26
Fourmières	27
Haïkus multiples	29
Hannetons	30
Haut noué, si haut	31
Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel	32
Infini minuscule	34
Je suis du ciel	35
Je suis frelon, je pars sur la mer	36
Je suis la fourmi	37
Je suis le ver de terre	38
Je suis un moustique, j'ai six pattes	39
Je, tu	40
L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel	41
L'insecte ciel	42
La coccinelle au clair de lune	43
La coccinelle s'envole	44

La constellation	45
La pelote qui tricote le temps	46
La rallonge	47
La vengeance du ciel	49
Le chemin aquatique	50
Le goût de l'azur	51
Le rêveur	52
Moi la luciole	53
Notre humilité est invisible	54
Nuit	55
Nul besoin de ployer	56
O notre solitude paraît monumentale	57
Partant du cocon familial	58
Planck, naissance d'un hippocampe	59
Pour l'amour du ciel	60
Pour le ciel de Bourgogne	61
Poussières de ciel	63
Silence	64
Supernova à effondrement de cœur	65
Ta sphère étincelle	67
Tout là-haut	68
Une délicate solitude	69
Une étoile colossale	70
Une voute étoilée, à des milliers d'années	71
Vers l'infini et au-delà	72
Voyage d'une vie	73
Annexe 1 : Les mots des présidents	74
Annexe 2 : La composition du jury 2023	75
Annexe 3 : Allocution d'Alain Kewes	76
CONCOURS DE POESIE > RESULTAT « JEUNE »	77
CONCOURS DE POESIE > RESULTAT « ADULTES »	78
INDEX DES AUTEURS	79

CIEL

De l'infini au minuscule

PREFACE

La troisième édition du festival Nature en Livres – une écopoétique de villages, était orientée sur le thème CIEL & Insectes. La création de notre premier Concours de Poésie – Nature en Livres 2023, avec Jean-Pierre LUMINET astrophysicien, également poète et artiste, comme président d'honneur - a été un véritable succès dans les trois catégories proposées : Amateur-jeune, Amateur-adulte, et Auteur.

La diffusion de l'existence du concours par l'association organisatrice Hostellerie de la Tour, également porteuse du festival, s'est propagée rapidement. Nous avons lu et sélectionné plus de 150 poésies inédites venues des quatre coins du territoire, d'outre-mer et d'Afrique.

Malgré la période estivale, l'implication constante des membres du jury dirigé par Alain Kewes, éditeur et poète, a joué un rôle essentiel pour finaliser nos choix. L'allocution¹ d'Alain KEWES, le 17 juin, lors de la remise des prix de la catégorie Jeune – a ému le public par son lyrisme et sa grande générosité. Le parrain du festival, Bernard CHEVASSUS-AU-LOUIS, grand ami d'Hubert REEVES, originaire du Morvan et défenseur de la biodiversité, a particulièrement apprécié le volet scientifique et la cérémonie.

CIEL est notre première anthologie poétique, elle vient restituer l'émulation rencontrée au cours de l'été 2023, de l'infini au minuscule. Elle en est la suite logique. Par son hommage à la lecture et à l'écriture, elle vise à contribuer à l'émergence de nouvelles vocations, toutes générations confondues, et à féliciter les candidats choisis.

Suite à leur participation réussie au concours, à nos ateliers Lecture-Ecriture ou au jury, les auteurs² de notre cercle littéraire, Alain KEWES, Amandine GOUTTEFARDE-ROUSSEAU, Déborah HEISSLER, Geneviève PEIGNE, Jacques MOULIN, Jean-Pierre LUMINET, Judith CHAVANNE, Léonore QUEFFELEC-ENGERER, Martin RUEFF, Régis LEFORT et Séverine LANGLOIS ont été intégrés à ce recueil.

Entrez maintenant dans l'univers de l'imaginaire porté par CIEL : thème, sujet et titre à la fois. Au fil de la lecture, vous vous imprégnez de styles d'écritures variés et complémentaires, tout en découvrant les fantaisies de chaque poète, souvent influencé par son lieu de résidence, sa tranche d'âge et son propre cheminement.

Rien n'aurait pu se réaliser sans les soutiens des représentants des collectivités territoriales et de l'administration publique, ni sans les appuis de nos amis éditeurs de Bourgogne, Rhubarbe, Potentille et La tête à l'envers. La librairie de Clamecy, Le Millefeuille, les bibliothèques situées à Lormes et à Varzy, le collège et internat d'excellence Noël Berrier à Corbigny et le Journal du Centre méritent aussi une mention spéciale. Je les remercie sincèrement ainsi que les bénévoles toujours plus nombreux. Ils se dressent ensemble telles des forces vives animées comme un tout, au service de la poésie !

Après avoir feuilleté CIEL, l'envie de participer à l'édition 2024 sur les *Sports de nature* ne va pas tarder à émerger et j'en suis ravie ! Si vous souhaitez vous préparer dans le cadre des ateliers Lecture-Ecriture organisés par l'association l'Hostellerie de la Tour et ses quatre-vingt-dix adhérents, surtout n'hésitez pas !

Gertrude DODART
Présidente de l'Hostellerie de la Tour
Directrice artistique et culturelle de Nature en Livres

¹ Voir page 76

² Voir Index des auteurs pages 79 et 80

Ainsi s'ouvrent vos portes

Ainsi s'ouvrent nos portes aux microscopiques cigales
Qui contraignent ce pauvre insecte frêle à voler
Et à emplir une telle profondeur
Puis vous enlacez sourdement votre miniature voûte céleste.

Vous refermez vos portes sur une étroite étendue assombrie
Jamais ces abîmes ténues ne furent parsemées de lucioles
Envers l'immense papillon qui cherche à se nourrir
Elles éclaircissent mon humilité monumentale.

Je parlais de cette gigantesque rivière
Pour arriver à ces lointains petits nuages
Qui paraissait somptueux pour ma modestie colossale
Mais que pouvait-il se cacher derrière cette fine zone sombre ?

Au revers de cette surface obscure
S'ouvrirait une partie du paradis
Un merveilleux lieu différent pour chacun
Qui reflète notre merveilleuse imagination.

Liliosa THEVENOT

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Ainsi, la planète naquit en profondeur

Ainsi, la planète naquit en profondeur
Peut-être fragile ?
Dansent ses étendues de champs.
Leur ampleur recouvre immensément le paon.

Sous un sapin, moi, la menthe, je me sens comme un pantin.
Si seulement je pouvais changer de corps
Pour pouvoir me ruer sur l'or !

Je m'extasie devant la Phoenix.
qui bondit dans ton firmament parsemé de tulipes prodigieuses
Il y en a assez pour dissimuler un abîme gigantesque.

Face à l'énorme cosmos, je m'assombris
Je décolle de la terre pour pouvoir voler dans
Vos cieux monumentaux qui illuminent mes yeux.

Hélas, le céleste soleil est encore précieux
J'espère pouvoir être heureux
Dans ma nouvelle vie, je t'aimerai, adieu.

Timéo STOJANOVIC
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Au seuil

En sortant
je voudrais entrer
dans un rocher,

tourner dans
l'escargot intérieur
au milieu des spirales
retourner
devenir un fossile,

J'aimerais
suivre l'aile sur l'air
et filer
au courant
d'un ban de poissons libres,

En quittant
la terre à sa terreur
laissée la peste faire,

je souhaite glisser
parmi les lumineux
ces milliards de célestes
vus d'en-vie
empreints de vies passées,

n'être qu'un point
du tout
lorsque les éléments
auront ourdi
d'à fin se dissoudre,

En n'étant
plus du tout.
à perte épanouie,

je veux me rappeler
fluidement
une suite des songes
de mes rêves les plus
exaltants,

blasée par
les bruits de la poussière
je solliciterai
ce ciel qu'est le silence
au-delà des étoiles bruissantes,

En perdant
je verrai
comme l'œuvre est aveugle,

à présent
ne sont que pointillés
entre un fil sous-jacent et sa voix
chaque embrasure aspire la nuit
en ses yeux par la bouche,

dénoyautée du cœur
mais aussi du penser
j'attends
dans l'interstice
à la défaillance interstellaire,

M'éloignant,
si vouée
que je sois à l'échec,

je me tenterai
de réunir
parcelles de hasard et brillants
d'univers,

En sortant
je voudrais obtenir
la réponse.

La poésie m'espace...

Que m'espace la poésie.

Damaris BRESCH-MEMORY (63 ans)
Autrice-amateur, Tannay (58)

Autant effleurer un insecte exigu

Autant effleurer un insecte exigu.
La gloire ténue s'ouvre avec envergure.
Ainsi naît leur infime sphère.
Les étincelles minuscules hélas grandissent.

Mon invisible auteur croît encore.
Ta taille microscopique éclaircit ma vue.
Cette étoile insignifiante butine la fleur.
Votre arbre gigantesque abîme mon mur.

Ce moustique brûle mon bras.
Cet insecte touche ma voiture.
Un animal à turbo vole.
J'ai acheté une mouche qui marche.

La petite mer a coulé hier.
Le sable de la plage glisse entre mes doigts.
Le petit poisson est échoué sur le sol.
C'est un humain qui nage en pleine mer.

Enzo PEREZ

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

C'est un grand vide immense

C'est un grand vide immense
qui t'amène vers nulle part
qui sait où te déposer
repoussant les vagues
une sorte d'harmonie mécanique
l'horizon se montrera demain matin
quand tu auras patienté douze heures
de noir

c'est court lorsque l'on a pas peur de ses propres ténèbres
on peut attendre longtemps
à fixer un point de vue indiscernable
il n'y a que l'aube
et ceux qui savent la nuit
qui sauront te dire où tu es

tu ne demandes pas car ici il faut faire confiance
ou croire
l'un ou l'autre te ramèneront de la même façon à la terre

il y a le vent qui court à l'ouest et le froid qu'il dépose sur tes vêtements
tu restes là
tu te caches de la lumière et du bruit
car enfin ici le répit
que le jour à venir ne promet pas
si je voulais me tenir chaud j'irais me montrer aux autres

sur le grand vide il n'y a pas de son en trop

les pensées glissent la peau glissent la vue s'échappe
loin
juste en face
tu regardes une tâche qui est celle de la nuit et elle crée des formes
raconte des histoires
ceux qui marchent seuls comme moi sont happés par les vagues
tout autour
nos mots pour l'eau essaient de leur répondre
amas de forme tangible
conversant avec un amas de substance liquide
évaporés
dialogue
de rêverie
de soi
sans interruption
je ne partirais pas d'ici jusqu'à l'arrivée du nouveau jour
Je ne permettrais pas à l'océan noir de ne pas finir son histoire

j'ai été bercée toute une nuit
maintenant
je plonge
sur la terre sèche.

Ophélie PAROT (27ans)
PRIX URANIE, 1^{er} PRIX de la catégorie Adulte-amateur
Strasbourg (67)

Cette petite luciole

Cette petite luciole qui butine le vaste cosmos
Perd insensiblement son bourdon microscopique
Sur de géants nénuphars, il s'égare.

Dans ce ciel infini, traversant de violentes tempêtes
Je propose subrepticement une fragile grandeur
Ainsi, je dissimule votre profondeur colossale

Devant l'astre exigü qui m'éclaircit
Leur minuscule planète étincelle
Sur cette galaxie imaginaire

Ton aspect insignifiant s'éteint considérablement
En s'accrochant à ma petite étoile filante
Mon horizon lilliputien naît immensément

Son arrivée grandiose sera acclamée par tous
Étant toute seule dans ce grand univers
Elle meurt laissant sa lumière parmi toutes ces étoiles

Pauline STANKOVIC-GUIMARD
PRIX VEGA , 3^{eme} PRIX du concours Nature en Livres - Catégorie JEUNE
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Chaque étoile en moi

Protégé de ma peau frontière
mon corps de chair et d'eau
ce ciel constellé de planètes

je respire la rose et le jasmin
l'énergie victorieuse de la vie
serein du temps qui s'écoule

chaque étoile présente en moi
fait émerger une lumière vive
qui abreuve mon âme en paix

tourné vers la chaleur du soleil
abrité de chaque feuille d'arbre
je me dirige vers l'espace infini

construit de toutes mes cellules
accompagné de ceux qui veillent
sur le chemin de la renaissance.

Christophe PINEAU-THIERRY

Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1965 – réside à Avignon (84)

Ciel

Ciel bleu, bleu et rose, sans un nuage, ou de petits nuages blancs qui se poursuivent, avec de gros éléphants gris qui montent à l'horizon, ou des nuages ardoise, déchirés par les éclairs, puis d'autres nuages gris plus clair, bordés de reflets orange du soleil couchant. Ciel moutonné annonçant la pluie, ciel aux mille reflets quand naît un arc-en-ciel. Ciel gris intense, ou juste voilé, laissant deviner la prochaine éclaircie et ciel offrant avec de nombreux nuages joufflus des portraits humains, des silhouettes d'animaux, des personnages de conte de fée que l'on laisse s'évanouir, émerveillé !

Maintenant, te voilà assise sous un arbre aux feuilles découpées à essayer d'écrire avec des amies de poésie passionnées. Tu es sur la pelouse, sous un ciel nuageux, mais calme. Tu sens la chaleur du soleil qui filtre, et tu ressens les choses, mais tes pensées vont ailleurs. De passage seulement, elles refusent de se laisser contraindre dans des vers. Te voici devant une table jonchée de pages blanches qui restent à remplir...ciel !

Je peux souvent voir un insecte et prendre le temps de l'observer, lui consacrer du temps pour le découvrir. Il y a des insectes qui pour certains humains sont insupportables, vilains, inutiles, sur terre que pour les ennuyer. Ils les chasseront ou sans réfléchir les écraseront ! Je me baisse, le regarde, lui barre le chemin d'un brin d'herbe. Je le vois trouver la solution, faire demi-tour et m'étonne qu'il n'escalade pas ce brin d'herbe. Je le fais marcher sur une feuille de lilas, comme sur une passerelle et lui pose une petite goutte d'eau sur son chemin. Il ne se détourne pas, s'approche et boit !

Incroyable, ses petites antennes se soulèvent et dressé sur ses deux pattes avant posées juste au bord de la goutte il se désaltère longuement ! Il descend de la feuille en ouvrant un peu ses ailes, puis s'envole et vient se poser sur ma main ? Je n'ose bouger : c'est une coccinelle ... verte ?!

Madeleine ANDRE (77 ans)

Autrice-amateur, Lormes (58)

Ateliers Lecture-Ecriture conduit par l'autrice Geneviève PEIGNE

A la bibliothèque de Lormes, dans le cadre de Nature en Livres 2023

Dans l'espace

Dans l'espace
dans mon corps

scintillent et s'embrassent

les mêmes molécules atomes
qui n'attendent que de se dévoiler
de danser ensemble
dépouillées entourées du vide

qui permet toute respiration

espace qui accroît le souffle
espace qui résonne du rythme de nos cœurs

mon corps est le même
que celui de l'animal
de l'arbre

nos rythmes les mêmes
nos naissances et nos morts

nos âmes dansent encore et encore
de corps en corps

et comprennent à chaque mouvement
qu'elles ne sont que la même émanation
de ce qui est
de ce qui existe
pour l'amour de la vie

Tout ce qui va vers son extrême
va vers son opposé

comme tout ce qui vit sur cette terre
se recroqueville
pour mourir en soi

en apparence

déjà la sève de vie a amorcé
son départ

dans la petite coque de mort

le cœur ralentit
le corps est froid
mais du fond de l'être
un printemps se fait jour

ce n'est pas une survie
c'est une transformation

c'est le cycle de la vie
auquel personne n'échappe

retrouver dans le silence de l'espace
notre rythme originel

être une vie parmi tant d'autres
qui résonne avec ses semblables
ses différents

n'être que l'émanation de la vie
qui ploie d'un unique sommeil

quand la nuit envahit le ciel

Le ciel est trop beau
l'horizon trop vaste
les couleurs trop éclatantes

pour mes yeux habitués à l'obscurité

le douceur de chaque pulsation rose
m'éblouit et m'évanouit

Amandine GOUTTEFARDE-ROUSSEAU
Poèmes inédits offerts pour l'anthologie poétique 2023 - CIEL
Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1986, réside à Autun (71)
Intervenante en ateliers Lecture dans le cadre de Nature en Livres 2023

Ciel d'hier et d'aujourd'hui

Ciel d'hier et d'aujourd'hui
Ciel de grisailles et de tourments
Ciel d'hiver et d'infini
Ciel de broussailles et de ferments
Une toile pour les cieux
Un voile pour les dieux
Et un décor pour tous
Nuage de passage
En balade ou sieste prolongée
Frise de barbe à papa
Bedonnante et ronflante
Nappe d'ombre verte fuyante et inconsolable
Transhumance de becs et de plumes
Tailler la flèche, tracer la feuille
Et le discours de bienvenue
Piaillements et trilles offerts
Couleur à se pavaner dans les vents
Mais aussi
Cicatrice au Kérosène
Frontière des airs
La caravelle en partance pour l'éphémère
Zone érogène
Décalcomanie
Merci
Ciel
L'envers et l'endroit
Merveille
L'autre mer d'écume et d'écueil
Des vagues de moutons
Des mâts pour horizon
L'avenir dans les étoiles
Et celles de Constable

Cathédrale de vent
Au pinacle porté
Edifice d'éternité
L'écorce du monde
Débris d'univers
Ou sont les flancs du ciel
Vieux temps en cascade
Pétales d'eau sur
Des piliers de lumière
Des vitraux assoiffés d'arc en ciel
L'écharpe d'Iris
Un tapis volant pour le paradis
Une ou mille et une nuits
Voir l'infini

David FINOT (53 ans)
PRIX EUTERPE, 3^{ème} PRIX de la catégorie Adulte-amateur
Besançon (25)

Crysalide

C'était l'histoire d'une petite chenille qui voulait défier la mort pour se transformer en poisson volant. Elle voulait se baigner pour accéder au bonheur sous les yeux mystérieux sans se soucier de ses mille pattes. Elle voulait nager comme son ami sous les eaux enflammées de voiliers à la coque fière soufflés par la bise.

Elle tentait vainement de nager dans la rivière peuplée d'arapèdes accrochées aux récifs emmitouflés de coraux,

Un petit poisson l'observait tendrement en cachette dans la forêt. Il riait à la voir bourdonner au milieu des abeilles, leur chantant qu'elle deviendrait un poisson plus tard.

Elle vint à sa rencontre jusqu'à sa rivière glacée courant sous la pluie pour s'abriter de l'eau. Elle lui parla enfin de ses rêves, elle savait qu'il ne reculerait pas, mais dû remonter à la surface de la terre.

De la rivière à l'herbe ils discutèrent.

- Voilà, je suis verte et je veux des écailles comme toi petit poisson rouge.
- Pour cela tu dois t'isoler et construire ta chrysalide. Patience petite chenille. Dors dans ce cocon loin des tourments. La métamorphose t'offrira ces écailles imaginaires qui existeront plus tard. Repose-toi en cette chrysalide future, tu construiras tes ailes. Transformation sera poussière d'ailes arc-en-ciel ou naîtra ta beauté tragique. Patiente sous l'ombre et ta dernière mue t'apportera l'arcane de ces écailles imagées. Tes yeux s'apaiseront dans cette pénombre qui ignore le brouillard. Pourquoi vouloir nager alors que toujours tu voleras ? Ecoute simplement les musiques des eaux. Tu peux voler, je peux nager, et à jamais nous resterons liés, de ta sagesse sans soleil, sans eaux, immobile tu m'apprendras. Ecoute ta nature, et tu traverseras la rivière de tes ailes futures, aux couleurs que j'imagine fauves. Bonne nuit jolie chenille, mue ma muse solitaire. Je te salue, nous nous retrouverons mon amie irisée.

Et la chenille curieuse écouta le petit poisson aux écailles écarlates. Elle comprit ses paroles sans être irritée, et partit bâtir sa propre chrysalide en imitant le chant d'une sirène. Une chenille fascinée par la douce blancheur des eaux, longue et fluide dans les airs qui la soutienne. Une chenille H2O, 2.0 qui admit de renoncer au vide désir de grandir en ce vaste océan qu'elle ne verrait jamais en abysses.

Peut-être pourra-t-elle au moins survoler les vagues plus tard si elles ne grondent pas.

Lorsqu'elle sortit enfin, il s'était déjà éloigné, loin, perdu au large des côtes normandes, alors qu'ils s'étaient rencontrés en Islande. Mais désormais, elle volait, métamorphosée en papillon. Mieux encore ! Elle découvrait que son propre alchimiste n'était autre que sa volonté, elle.

Ses ailes en amas d'écailles, n'oublieront jamais qui des profondeurs des eaux contemplant la beauté des arbres en fleurs et son ami le poisson qu'il eut jadis protégé des navets qui l'entouraient.

Comme tu es belle, nymphe lumineuse enveloppée en coquille. Ignorante cette nuit du destin aux festins fructueux qui te poursuivront, tu t'envoleras muse imaginaire, déployant tes amas d'écailles en des ailes colorées de perles en gammes chromatiques.

Léonore QUEFFELEC-ENGERER

Conte inédit offert pour l'anthologie poétique 2023 - CIEL

Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1985, réside à Paris (75)

Intervenante en ateliers Lecture-Ecriture dans le cadre de Nature en Livres

Des cosmos tellement petits

Des cosmos tellement petits se sont brisés
Cette sphère peut-être infinie s'élance
Sa taille lilliputienne grandit toujours
L'insignifiante étendue danse parfaitement.

Un insecte microscopique s'avance
Sa petitesse ténue se manifeste
Votre gloire infinitésimale se perd dans l'océan
Ta frêle hauteur dissimule la peur.

La fleur signifie le bonheur
Ta coccinelle a de belles ailes
L'étoile étincelante se perd dans les nuages
Le nénuphar flotte paisiblement sur l'eau

Une météorite illumine l'espace
Sur la plage, de magnifiques grains de sable brillent
Tandis qu'au loin, un piano joue une mélodie douce.

Isis BRADE
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Dialogue soleil nuage

Dialogue soleil nuage

danse du ciel

présence d'un soir au crépuscule du jour

écritures des cieux

d'un instant

avant que lune s'éveille

un soleil au soir

vibre d'or

soleil au soir

s'éclipse

la terre vient

nouvelle lune dans la nuit

des couleurs de nuit d'un fil se découvrent d'étoiles

nos cabanes sont ouvertes sur le ciel

nous sortons du tombeau

nous cueillons l'onde fraîche

le goût du jour

fleur d'équinoxe, éclat de printemps

nos silences sont un appui dans l'air

un javalot veut faire la course avec les nuages

un missile invisible lancé

vers le lointain de nos univers

vers le lointain de nos semis intérieurs

j'entre par le chemin de l'air

je chante, le vent, le pic-vert

je danse la douceur du jour naissant
je danse dans la boucle, dans les cheveux des arbres

Il fait vent aujourd'hui
le soleil est doux

il fait vert
à présent

Séverine LANGLOIS
PRIX PEGASE, 3^{eme} PRIX attribué dans la catégorie Adulte-auteur
Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1976, réside à Vichy (03)
Intervenante en ateliers Lecture-Ecriture pour Nature en Livres 2023

Etoiles de vie

La nuit est d'encre,
le spectacle peut commencer.

À l'instar de nos ancêtres les plus lointains,
je suis subjuguée par les Perséides qui zèbrent le ciel. Aux « débris de comète »
décrits pas les scientifiques, je préfère « pluie d'étoiles filantes ».

Je me plais à rêver qu'elles filent
à la rencontre d'une lointaine planète où écrire une nouvelle vie,
tout comme elles l'ont fait sur la nôtre, il y a trois milliards et demie d'années,
donnant une chance à d'autres êtres de vivre et de prospérer.

Porteuses

des briques moléculaires essentielles, ces messagères venues de l'infini
ont ensemencé nos eaux des éléments premiers dont nous dérivons tous.

Une unité cellulaire originelle, une interdépendance,
que nous oublions trop souvent.

On se doit de faire un vœu, paraît-il... Ne serait-il pas déjà trop tard ? Fil du ciel

Chantale PLAINE (69 ans)
PRIX COUP DE CŒUR - attribué à PARENTHÈSE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier animé par Marilyse LEROUX au Club Santé Séniors MGEN - Vannes (56)

Fil du ciel

C'est une bobine
d'histoires au fil
en aiguille

se déroule comme
botte de foin
d'espoir ravi

horizon funambule
en ciel pelote
petit à grand hasard

champ de colza
jaune étoile
dénoue le printemps
dehors pleuvra
probablement ici
pas assez là-bas

monde changerait
très minuscule mais
à l'infini évolue

le mieux au ciel
satellite du jour
est toujours *

à venir

Michel CASTRE (58 ans)
PRIX CLIO, 2^{ème} PRIX de la catégorie Adulte-amateur
La Loupe (28)

Fourmilières

Fourmilières désordonnées du monde
les familles stellaires vont se raréfiant à
de grandes distances

Soleil pivotale de la galaxie
lumineux mais non entièrement igné
qu'il meure comme une fleur
comme un insecte
et que sa fin réjouisse

Les soleils roulent sans obstacle sur leurs cercles
démésurés :
localiser la perfection morale

La tourmaline attire les poussières de cendre

Univers précaire
où poudroient les brouillards mystérieux
de lointaines galaxies
où partout des astres agonisent

Rôdent les invisibles soleils noircis

De leur choc jaillit une jeune nébuleuse

C'est un vent d'orage qui pousse les soleils

Ciel nocturne
peuple d'étincelles
ta nuit est une mer sans rivages dont les jours
sont les îles.

Il y a des portions de firmament
vides d'étoiles et d'un noir absolu

Certains y voient de simples déchirures
entre les amas stellaires

D'autres navigateurs prétendent que ces
masses d'ombre frappent d'aveuglement ceux
qui les regardent

Jean-Pierre LUMINET
Président d'honneur du jury, Astrophysicien, poète, lithographe, pianiste
Poèmes confiés à Maria Heller, artiste lyrique pour Nature en Livres 2023
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1951, réside à Cavaillon (84)

Haïkus multiples

La fraîcheur de l'hiver nous glace
La terre est glacée
La neige voltige

De la pierre dure
Pas d'étincelles
Ne vit

L'immobile printemps nous désespère
Mais sous terre
Le soleil germe

Le soleil au plus bas
Je reste
Une riche moitié

Le soleil montant
Sur un ou deux ovnis
Qui dorment

Dans l'arbre sage
Quelle mouche
M'a piqué

La brise de printemps caresse
Mais dans la mer
Les vagues sont déchaîné

Atelier Lecture-Ecriture « méthode Haïku » avec l'autrice Déborah HESSLER
Textes des participantes de l'atelier Nature en Livres à la bibliothèque de Lormes

Hannetons

Du feuillage des marronniers vous descendez jouer
avec les enfants accroupis à vos pieds.

Petits chatouillis dans la paume, vos pattes se collent à leurs mains.

Alors, bras tendus,
ils courent dans tous les sens pour faciliter votre envol.

Ça y est ! Ça y est !
Il est parti ! Loin loin !

Où êtes-vous,
petits hannetons des jardins ? Avez-vous rejoint les étoiles ?

Est-ce que tout là-haut des mains d'enfants se tendent vers vous
pour vous aider à vous envoler ?

Existe-t-il des arbres pour vous héberger ?

Les mots nous manquent pour vous dire :
revenez, revenez !

Nicole PRONNIER (81 ans)

PRIX COUP DE CŒUR - attribué à PARENTHÈSE dans la catégorie Adulte-amateur
Club Santé Séniors MGEN, animé par Marilyse LEROUX, situé à Vannes (56)

Haut noué, si haut

Haut noué, si haut
le nid, et si visible
dans le grand dénuement hivernal.

À la pointe de l'arbre,
de son bouquet ligneux
sans feuilles ni oiseaux.

Ce nid seul au bord du ciel
— pour recueillir un peu
de l'immensité vive et bleue ?

À B.

L'un de nous deux emportera donc après l'autre
cette lumière reçue ensemble
et ces dimensions-là :

sur les hautes roches
d'un lieu au nom astral, sur les Météores
l'éclat couleur de vigne pourpre
du soleil à son déclin ;

comme si chacun ne demeurerait jamais
plus intensément,
et qu'on pouvait le retrouver là :
dans le regard qu'il posa
sur la splendeur devant laquelle il s'effaça.

Judith CHAVANNE

Poèmes inédits offerts pour l'anthologie poétique 2023 - CIEL

Autrice éditée à compte d'éditeur, réside à Jouy-le-Moutier (95)

Membre du jury – Catégorie Adulte-amateur

Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel

Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Il n'y a pas de rues qui portent mon nom

Je ne suis pas la moitié d'un homme debout
Je m'assois par terre même quand il y a des chaises
Quand je bois beaucoup je deviens très saoul
J'ai du mal à m'excuser
Pour ce que j'ai fait

Il n'y a pas de livres qui parlent de moi

Je n'ai jamais dit à Dimitri : c'est moi qui ai cassé le miroir de ta salle de bain
Je n'ai jamais osé dire à Frank : merde, je suis pas taxi

Je ne suis pas le tiers d'un homme en marche
Je ne suis pas le quart d'un homme qui sait où il va

Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Sur le platane dans la cour de l'école ce n'est pas mon nom qui est gravé
C'est le sien
À côté du sien

Je n'ai jamais dit à Ben : c'est moi qui ai perdu la montre de grand-père
Je n'ai jamais osé dire à Fanny que je m'en tapais de ses problèmes de poids
Il n'y aura pas mon visage dans les livres d'histoire
Dans les toilettes du lycée c'était encore son nom
À côté du sien et pas le mien

Dans le ciel il n'y a pas de traces de moi
Mais je m'en fous
Je laisse le ciel aux grands
Je choisis la terre

Il n'y aura jamais de statues de moi dans les parcs
Je n'aurai jamais de page Wikipedia

Je ne vaudrais probablement pas le dixième d'un homme endormi
Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Mais quand j'aime
J'aime

Noé BEZBORODKO
PRIX SPECIAL DU JURY, dans la catégorie Adulte-auteur
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1992, réside à Séchillienne (38)

Infini minuscule

L'enfant pointe du doigt
Le petit point au ciel
Quand la nuit est tombée

Il demande à son père
Si chacun de ces points
Est vraiment une étoile

Elles semblent petites
À peine minuscules
Sur la pulpe du doigt

Chacune est un soleil
Lui enseigne son père
Les soleils de nos nuits

Et tout est gigantesque
Rien n'est plus grand sinon
Ton imagination

Peut-être que très loin
Caché dans l'infini
Un enfant nous regarde

Et se demande aussi
Si nous sommes petits
Tellement il est grand

Hubert CAMUS
PRIX COUP DE COEUR dans la catégorie Adulte-auteur
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1990, réside à Paris (75)

Je suis du ciel

Je suis du ciel

Oui, oui, il n'y a pas de doute !

Mon regard tourné vers les oiseaux

Mon sourire quand je les vois passer

Ou quand j'entends leur chant,

Les poèmes que je leur écris

Ma façon de leur parler en douce

De leur faire signe de s'approcher

Et de ne plus sentir mon corps

Dès qu'ils apparaissent...

Oui, je suis du ciel

Car leur douce insouciance m'éblouit

Car ils ne font jamais de mal

Car ils apprennent aux musiciens à trouver la note juste

Car ils ornent la première heure du jour

Qui, sans eux, ne donnerait pas de cœur aux hommes

Pour se lever encore

Et construire à leur tour le nid de leur amour.

Agnès MARIN

PRIX ORION, 1^{er} PRIX attribué dans la catégorie Adulte-auteur

Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1955, réside à Sucy-en-Brie (94)

Je suis frelon, je pars sur la mer

Je suis frelon, je pars sur la mer avec mes ailes
J'allume mes phares et je mange une chenille

J'arrive sur la terre et je pique un poulet
Je me repose enfin chez mon copain scarabée

Je m'endors en regardant le ciel
Et je pense à demain et à mon prochain voyage

Où je vais rencontrer,
Ces microbes infinitésimaux qui s'assombrissent avec ampleur
Vos grands insectes qui papillonneront devant moi

Ma puissante envergure danse subrepticement
Quand un grillon colossal et ténu se nourrit

Ton énorme luciole qui étincelle insensiblement
Du haut des abîmes célestes dissémine sa lumière

Vive les étoiles qui scintillent fortement
Peut-être effleurons-nous notre étendue insignifiante.

Raphaël COMPARET

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Je suis la fourmi

Je suis la fourmi

Je pars de ma grotte imposante,
je m'avance vers un nid charmant où vit un colibri
devenu une connaissance appréciable.

Je commence à avoir faim.

Je mange donc un puceron qui passait par là.

Puis pour me changer les idées,

Je pars en direction d'un magnifique pissenlit et je constate que...

Vos petites galaxies butinent,

Lourdement ces minuscules univers.

Son infinie solitude étincelle considérablement

Comme le cosmos incommensurable.

La frêle libellule nourrit sourdement ses enfants semblable à l'infime horizon elle se révèle.

Cette fragile cigale s'avance imperceptiblement

Comme une microscopique fourmi célèbre.

Noé JOSSELIN

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Je suis le ver de terre

Je suis le ver de terre
Je pars du béton,
Sous un beau ciel bleu,
Le soleil à son zénith

Sur ma route une branche, Sur laquelle je rampe,
Pour retrouver mes pauvres horizons ténus

Je croise,
Une infime abeille qui s'ébroue,
et une puissante libellule insensible,
À l'éclosion macroscopique de la fourmi exiguë,

J'arrive enfin à destination, Je m'apprête,
A m'enfermer dans mon trou
Ma terre
Aux incommensurables profondeurs,

Ismaël Cissé
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Je suis un moustique, j'ai six pattes

Je suis un moustique, j'ai six pattes
Deux grandes ailes, un grand corps fin, je pique.

Je pars en voyage dans le ciel, Je voudrais visiter le soleil.

Je fais des pauses,
Pour observer le paysage.

Pas longtemps pour arriver à temps,
J'ai réservé un hôtel pour moustique avec piscine,

Mes amis m'attendent à la gare.
Mais un grillon m'a percuté pendant mon voyage,

Je suis tombé, j'ai réussi à me relever,
Je retourne sur ma route.

Pendant le chemin j'ai croisé un copain,
J'ai parlé avec lui longtemps,

Et je suis reparti sans plus faire de pauses,
J'arrivai à la gare.

Laura DANSIN
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Je, tu

Maintenant tu es dehors
A l'ombre sous un hêtre
Et tu te demandes ce qui va sortir
De ton satané stylo

Tu entends ronronner
Un engin de chantier
Comme une grosse guêpe
En quête de nectar
Mieux vaut nectar que jamais
Te dis-tu dans ta tête
Et je te souffle pauvre vieille
Tu seras toujours aussi bête

Te voici repartie dans les méandres sournois
Dans les pièges pervers de ton quant-à-soi
Te voici râlant de ta poisse
Te voici raillant tes angoisses

Tu es revenue à Ivry
Au bar de chez Camille
Tu bois un coup d'rouge avec la grosse Lydie
Celle qui ne dit que des conn'ries
Et enne rit et tu ris

Tu n'es plus seule dedans ta tête
Les éboueurs ont fini leur tournée
Ramassé tes mauvaises pensées
Et t'as oublié d'être bête

Tu sors du troquet, regardes le ciel
Tout va bien, il fait soleil

Jeannie DUTEY (79 ans)

Autrice-amateur, Lormes (58)

Ateliers Lecture-Ecriture conduit par l'autrice Geneviève PEIGNE
A la bibliothèque de Lormes, dans le cadre de Nature en Livres 2023

L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel

L'infini de la nuit
Dans l'infini du ciel
Pour te faire une peau
Et le regard perdu
Façonnant l'univers

L'infini du regard
Dans le bleu infini
Et cherchant dans le cercle
Le pré des asphodèles
Où se perd la vision

Jamais fini poème
Dans l'infini du temps
Pour aller de l'oubli
Et du miroir aveugle
Jusqu'au soleil extrême

Lorsque s'éteint le ciel
Sous la lumière atone
D'une nuit dénudée
De rayons vert et bleu
L'horizon se couche

Derrière ton regard
Un monde sans couleur
Qu'attendre hors les murs
Sinon la transparence
Enfouie à l'éphémère

Accroche ton désir
De ciel à l'infini
S'il n'est de bleu réel
Érafle sa matière
Et invente l'oubli

Où l'infini de l'œil
Absorbe la couleur
Pour naître du regard
De la louve des sables
Qui veille sur ta nuit

Régis LEFORT

PRIX JEAN-PIERRE LUMINET, dans la catégorie Adulte-auteur
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1962, réside à Marseille (13)

Membre du jury – Catégorie Adulte-amateur

L'insecte ciel

L'insecte vague au ciel

Le ciel laisse faire

— nuages à son gré

L'insecte file l'aile

Pousse son abdomen

Goûte aux nuages

Le ciel laisse faire

Quand un bec surgira

Le ciel laissera faire

Jacques MOULIN

Poème inédit dédié à Gertrude Dodart, présidente de l'Hostellerie de la Tour

Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1949, réside à Besançon (25)

Intervenant en ateliers Lecture-Ecriture dans le cadre de Nature en Livres

Membre du jury du concours de poésie 2023

La coccinelle au clair de lune

La coccinelle au clair de lune, sa voix de fée,
Elle chante sourdement sa gloire incommensurable,
Cette lucide lilliputienne qui parsème sa magie,
Traverse cette plage sombre.

Notre solitude titanesque s'assombrit,
Des papillons énormes brillent de mille feux,
Les bourdons semblent toujours fragiles,
Pour arriver dans la plaine où le soleil brille de ma volonté.

Une surface miniature, se perd encore une fois,
Hier, la lune a disparu,
Sous la pression du soleil anéanti,
Demain, sera un jour meilleur.

Je dévoile la beauté du monde,
Je me repose auprès des étoiles,
En sécurité, le ciel est merveilleux,
Je peux dormir dans ce rêve heureux.

Laly THENAIL

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

La coccinelle s'envole

La coccinelle s'envole du petit pissenlit
Notre chenille célèbre la majestueuse nature où elle vit
Ta gloire t'effleure comme ce joli papillon

Les libellules survolent le cours d'eau
Un petit insecte mange une pâquerette
Un poisson attrape une mouche

Les fourmis s'avancent telle une colonie exigüe
La coccinelle arrive dans la galaxie
Elle atterrit sur une superbe étoile

Votre galaxie minuscule honore avec beauté
Cette grandeur gigantesque toujours éclairciillumine toutes ces planètes

Notre univers incommensurable
Révèle subrepticement
Les puissantes planètes disséminées dans la galaxie

Cléa PENEVEYRE
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

La constellation

Votre surface infinitésimale célèbre insensiblement
Notre constellation puissante et incommensurable.
Ces cieux lourdement nourrissent
La terre qui s'épanouit grandement.

Désormais un insecte ténu se transforme
En libellule qui décide de partir vers les étoiles.
Elle volait à la recherche des météorites.
Qui se déplacent a une vitesse folle.

Les profondeurs disparaissaient insignifiantes.
Tandis que les minuscules étoiles écloses
Illuminent ce magnifique ciel bleu
Puis effleurent ces fragiles étincelles stellaires.

Désormais la galaxie est à eux.
Et pour toujours.
Jusqu'à ce qu'elle ne brille plus.
De mille feux étincelants.

Nathan BOITEUX

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

La pelote qui tricote le temps

Le Temps dégringole de ventre en ventre

Le doute cherche quelle attente a brisé ta naissance
Tant ne tient qu'à un fil suspendu à on ne sait quel ciel
Le cri et sa réponse.

Une petite boule d'astre tournoyante sous les pas
Enfant parmi des enfants d'abord

les bleus inoubliables liquides
sur nos épaules
Le bond du cerf-volant.

Le ciel se remplit le ciel se vide
diastole systole

Tant qu'on ne sait pas le coudre avec sa nuit
le ciel n'est pas réussi.

Le monde nous fait peur
On n'a même pas besoin d'y être pour quelque chose
poussés dedans

Le fil te roule dans sa pelote
nos corps sont faits
pour que cela s'emmêle.

Le désir la réalité
la paire d'aiguilles
pas serrer
 donner du jeu
les croiser peut surgir de n'importe qui

le Temps nous doit la vie.

Geneviève PEIGNÉ

Poème extrait du livre d'artistes *La pelote qui tricote le temps*

(Éditions Catherine Liégeois, illustré par Catherine Liégeois, 2012)

Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1949, réside à Dijon (21)

Intervenante en ateliers Lecture-Ecriture dans le cadre de Nature en Livres 2023

La rallonge

Je danse au vent levant, je valse, je valse jusqu'au couchant.
Ma plastique de brindille anorexique fait illusion.
Mimétique ou immobile, oh, oh, j'ai le rythme dans la peau.

Frêle, sans un cri, je me transforme en ligne droite s'il le faut.
Il ne me manque qu'un rond sur la tête pour être un grand i qui ne finira pas dans le gosier d'un gros appétit.

Mes métamorphoses sont innombrables,
je mue et trompe mon monde comme personne.
Dans la famille des insectes, c'est par trois qu'on s'épate :
trois, pas une paire de plus.
Quatre serait une autre paire de manches qui ne siérait pas à une discrète de mon espèce.

« Bâton du diable » pour les ignorants, je bouge en silence patte après patte.
Les curieux savent que je peux être scorpion, feuille, branche ou écorce, parfois même papillon aux grandes ailes.
Le ciel et moi, on se comprend.
De temps en temps.

Côté sentiments (c'est toujours tentant), mais de ce côté-là calme plat, ce qui n'empêche pas la reproduction avec ou sans mâle compagnie. Au plus fort de la nuit, j'expulse deux à trois pseudograines et c'est parti.

Mes poétiques ocelles riment avec ailes, belles, ciel, essentiels...Essenciels ? Mais oui, mais oui ! Les ciels de nuit, c'est sacré !
L'obscurité, les étoiles qui brillent comme des lucioles dorées, du cycle circadien sont mon moment préféré.
Le jour, je sieste sans bouger, dans le vivarium de l'école, où une kyrielle de petits yeux écarquillés fixent les miens, qui voient les leurs en pixels colorés tout éclatés.

Me voici libre et nue, après une dernière mue.
Désormais, je passe inaperçue sur le framboisier du potager ou dans la cour où je suis née.

Il ne s'agit pas de m'emmêler les pinceaux avec mes béquilles articulées.
Petite déjà, face à nos ennemies jurées, les voraces et minuscules fourmis, j'avais tout d'une grande.
À cette heure, j'ai l'air d'une bringue à rallonge, seule dans mon enclos à me chauffer le dos.

Soudain, sortie
de terre,
j'aperçois une petite bête noire, puis
une autre, une autre, une autre...

Combien sont-elles ?

Fourmis, fourmis, j'en perds la tête
de mon i, à suivre votre course infinie.

Vous avez vos admirateurs, sauvages frénétiques.
Le mathématicien Prüfer s'est fait des nœuds au cerveau
avant de modéliser vos itinéraires en formiques arborescences.
Le grand mordu en a même pondu un algorithme.
Moi, j'aime la tranquillité, infiniment et définitivement.
La lenteur a du bon et le silence vaut méditation, voire philosophie. (Les hommes sont
des fourmis, le savent-ils ?)

J'attendais ce moment : après l'hystérie collective, la cour s'est vidée pour les
grandes vacances. À moi la liberté, le calme, les nuits étoilées... Croque-en-bouche
chlorophyllés,
pestos de feuillées de rosiers, ronces, prunelliers, tout me fera ventre jusqu'à la
prochaine rentrée.

Sur terre ou dans les airs, bien malin qui m'attrapera... Nul besoin d'algorithme pour
savoir qu'il n'est pas né, celui qui aura ma peau. Parole de phasme.

Elisabeth COUSIN (69 ANS)

PRIX COUP DE CŒUR - attribué à PARENTHÈSE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier animé par Marilyse LEROUX au Club Santé Séniors MGEN - Vannes (56)

La vengeance du ciel

13 heures 30

Le ciel, auparavant d'un bleu éclatant, miroitant
S'obscurcit soudainement.

Le calme de la pause méridienne laissa place à la panique
Les myriades d'étoile s'éteignirent dans un souffle de vent
Le Soleil disparut complètement à l'horizon

Aussitôt remplacé par un noir intense
Qui colorait l'immensité et l'atmosphère
De la planète bleue.

Des éclairs traversèrent le ciel
Zigzagant dans le pénombre

Foudroyant celui qui s'en approchait trop
Déchirant les ténèbres tel un tissu en lambeau !

Des tremblements monumentaux

Tout droit sortis des entrailles de la Terre
Secouèrent les océans jusqu'à les faire déborder !

Et comme si cela ne suffisait pas

Il s'y rajoutait des vents glaciaux

Qui tournoyaient au-dessus de nos têtes

Ravageant et emportant tout sur leur passage !

C'était l'apocalypse, la vengeance du temps

Le chaos infernal, le gigantesque cataclysme

Qui détruirait toute vie existante !

Nul part où se réfugier, impossible de se cacher

Il fallait irrémédiablement faire face au danger,

Impassible devant la terrible réalité !

Mais si l'on y croit

Une fleur d'espoir traversera ce noir.

Nous devons y arriver, vaincre l'impossible

Pour triompher, et en plein cœur toucher la cible !

Les merveilleuses créations

Les fabuleuses inventions

Les splendides paysages

Que la Nature nous a offert en présage:

Un message qui l'est de notre devoir

D'écouter et de respecter avec loyauté.

Car c'est de l'âme que les "Yeux du ciel"

Nous découvrirons dans les cieux

Sous notre meilleur jour.

Estéban MARCHIX (15 ans)
Hyères (83)

Le chemin aquatique

La libellule qui recouvre notre envergure azur
Et qui du canal part dans la mer de Bretagne,
Dissimule l'ombre du Tonnerre de Brest.
Dont les cieux s'assombrissent après une éclaircie.

Comme un dieu miniature au zénith qui assemble les nuages,
Il illumine les cieux aux couleurs des marins.
Le sous-marin, prodigieux mage du Soleil,
Réchauffe les nuages blancs tel le coton.

Peut-être leur zénith fragile illuminera-t-il la Terre.
Le gigantesque espace noir, voyant sa proie disponible,
Qui devant le monde rit comme une hyène,
Pour que les autres s'inclinent devant le géant.

Mais le plus nocif d'entre eux
C'est celui qui se dit,
Chercher en vain par où,
Notre chère planète disparaît.

Élio MARMION
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Le goût de l'azur

Infiniment petites
Les particules de chance
De gravir les échelles élastiques
De saisir les secrets célestes
Sans céder aux forces magnétiques

Infiniment grand Pourtant
Le désir de cueillir les cordes
Les boucles et les nœuds
Et de broder l'univers

Le ciel nous invite
A une dégustation
Boire une goutte
De soupe cosmique

Grignoter une brindille d'azur
- Gaufrette cuite à point –
Offrir les miettes bleues
Aux oiseaux des cieux

Joue aux billes avec les astéroïdes
Saute à cloche-pied par-dessus
Les trous noirs

Vise toujours le ciel de la marelle
Tu pourras y semer les graines
Des aurores boréales

Dans la pulpe des nuages
Je pêche les poissons du temps
Et je t'attends

Marie-Gabrielle MAISTRE

PRIX ANDROMEDE 2^{er} PRIX attribué dans la catégorie Adulte-auteur
Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1975, réside à La-Ravoire (73)

Le rêveur

Dans l'ombre flamboyante de l'astre nocturne, l'écho d'un solitaire erre, rêveur taciturne. Tel un funambule céleste, il déambule, les rues s'effacent, les réalités pullulent.

Les ombres exhalent des murmures envoûtants, accompagnant ses pas, dansants, tournoyants. Énigmes éclatantes, les étoiles s'éveillent, le mystère se noue, les mystères s'entremêlent.

Papillons incandescents, ses pensées s'envolent. Dans l'éther vibrant, les secrets se dévoilent. Des parfums de minuit, mélodies fugitives, sa marche se pare d'accords récitatifs.

L'amante lunaire, voilée de dentelles claires, murmure des énigmes, ensorcelle l'atmosphère. Son esprit effervescent, caressé par sa clarté, s'égare en des contrées d'éternelle félicité.

Le vent devient complice, tissant des arabesques, de voiles bruissant, d'infinis pittoresques. Les échos du silence se mêlent aux mystères. L'invisible se révèle, énigmes éphémères.

Nuages envoûtants, voiles de songes errants, embrassent le vagabond d'une étreinte émouvante. Les étoiles brodent des fils d'éternité, les sens s'entremêlent, tels des mots en liberté.

Il est l'errant de l'inconnu, poète de l'ombre, cherchant l'éclat fugace, la lumière dans le nombre. Ses pas en rime sautillent, écrivent des poèmes, mêlant les abstractions, les échos, les emblèmes.

La nuit, amante éternelle, mêle vers et énigmes, les rêves s'entrelacent, dans un ballet sublime. L'équilibriste des mystères, danseur d'abstractions, dévoile le sublime, les harmonies de l'infini en fusion.

Lino MALLEVAEY (17 ans)
Bagnères-de-Bigorre (65)

Moi la luciole

Moi la luciole, au bord de l'eau sur la plage,
Je m'apprête à aller au paradis , sentir la liberté,
Entendre le son des oiseaux,
Monter à cheval, manger des sablés au beurre,
Pour y aller, il y a une jolie promenade
Passant près de quelques torrents.
Je sens le vent glisser sur mon corps,
A l' horizon, une étoile,
Là-bas, il y a un point rempli de feuillage,
Ainsi se révèlent nos grands cieux,
Cet azur qui s'éclaircit pareil à une constellation miniature
Peut-être se perdent les cigales lilliputiennes,
Ou ces pauvres papillons qui semblent macroscopiques.
Des chenilles infinitésimales telles des libellules célestes,
Qui éclosent dans vos insignifiantes immensités.
On entend les musiques des elfes en marchant sur l' arc en ciel,
Pour enfin y arriver...

Ezéchiël PAJOT
PRIX SIRIUS, 1^{er} PRIX du concours Nature en Livres - Catégorie JEUNE
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5ème

Notre humilité est invisible

Notre humilité est invisible,
Comme cet insecte insignifiant.
Leur vaste hauteur s'élance devant les humains
Où l'incommensurable cigale papillonne

Mes cieux sont exigus
Telle cette immense insignifiance.
Hélas, une fourmi lilliputienne se manifeste
Ou est-ce une énorme abeille qui s'endort ?

Cette reine qui partira de son nuage,
Vers un ruisseau dans la montagne.
Qui veillera sur sa ruche,
Où elle honore les pistils recueillis

Puis qui s'élance de son étang,
Vers un roseau où une grenouille chante.
Un jour prochain elle s'éteindra
Laissant la petite étoile l'emmener dans l'au-delà.

Roman DE SOUZA

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Nuit

Nuit

L'horizon comme un cheminement sans fin. Se perdre, ne pas insister. Bouches dans le silence. Trêve. Voir. Sentir. Jouir.

Tu le sais, que quelque chose peut se passer. Que tu sens. Cri. Gorge. Nuit comme lignes qui se fondent

Fruit brûlé

Tu – qui bat entre deux rythmes, juste amnésie à la langue de nos désirs. Corps inclinés, paupières closes.

Spasme lumineux du bleu sur la page contre le soleil avant le jour. Creusement. Torsion de la voix et tournant ainsi étreinte ; dans le milieu du monde, rien que le ciel ouvert.

Lignes

Et qui manquent aux lèvres, traits de neige tenant la terre contre les vents. Impasse du seul geste de tes mains sur mes mains, habiles, ferventes

Je t'ai rêvée bouche et nuque, pointes sèches des hanches déroulant la ligne d'horizon.

Esquisse.

Déborah HEISLER

Poème extrait du livre *Sorrowful Songs*

(Editions *Æ*ncrages & Co, coll. "Voix de chants", 2015)

Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1976, réside à Mulhouse (

Intervenante en ateliers Lecture-Ecriture dans le cadre de Nature en Livres 2023

Nul besoin de ployer

Nul besoin de ployer
démessurément ton
coupour mieux écouter
la Parole divine

Elle dépasse tes
frontièreset s'affirme
puissamment avec un
cœur accueillant

Par-dessus l'épaule fragile
du silence au seuil de ta
maisonun ciel neuf s'entrouvre

Sa lumière
oscilleet se
recompose
entre ici et cet ailleurs
où demeure le mystère

Un souffle nouveau
en quête d'harmonie
vibre à l'avant-garde du jour

Jean-Charles PAILLET

Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1964, réside à Le-Camp-du-Castellet (83)

O notre solitude paraît monumentale

O notre solitude paraît monumentale
Leurs étroits corps dissimulent mal leur petitesse
Hélas il est invisible ton univers frêle
Qui oscille parsemé lourdement

Ta surface infime recouvre
La puissance prodigieuse de ton envergure
Cet abîme macroscopique à honorer
Mes amis s'éteignent insensiblement à la puissante lumière.

Je suis fourmi
Je pars de la tour Eiffel Et marche lentement
J'ai même percuté un arbre sans douleur

J'ai failli me noyer deux fois dans une profonde rivière Je suis bien arrivée à destination
Au Maroc il fait beau, il fait chaud La mer est bleue, le soleil rayonne.

Alicia CHABIN
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Partant du cocon familial

Partant du cocon familial pour fonder une nouvelle famille
J'ai dû voyager des mois passant du nord au sud,
Pour trouver un endroit parfait

C'était la maison d'un peintre mais à mon grand étonnement
La faune était incroyablement dense
C'est d'ailleurs ici que j'ai trouvé ma femme

L'artiste était très doué
Alors à chacune de ses œuvres tout le monde venait le voir
Mais ce qui était bien avec lui c'est qu'il ne nous a jamais chassés
Au contraire il nous peignait sur ses toiles

Les tableaux étaient toujours immenses
On avait l'impression que c'était un portail vers un monde imaginaire
Mais il n'y avait pas que ses peintures de bien
Son jardin était aussi extraordinaire avec une cascade magnifique

Au fur et mesure que le temps passait
Ses œuvres devenaient de plus en plus cyniques
Les traits de plus en plus brouillons

Il nous peignait au milieu de bains de sang
Ou alors aspirés par un trou noir
Ceci nous fit peur

JAILLARD Pierre
PRIX BETELGEUSE, 2e PRIX du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNE
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Planck, naissance d'un hippocampe

Je suis là. Je le sens. Je suis là, quelque part. Je suis « quelque chose »
Mon ciel est chaud et dense. Il n'a pas de couleur.
J'entrevois encore les fluctuations minuscules
Des vaguelettes devenues océan de filaments
Dans lequel je baigne tout entier
Comment suis-je arrivé là ?
Je n'ai aucun souvenir lointain
Et j'oublie déjà, petit à petit
Le peu que je sais.
Dans ce magma intense
Des points lumineux m'attirent à eux
C'est irrésistible, il me faut les toucher, les sentir
Les manger.
C'est curieux, plus je mange, plus j'ai faim
Je commence à sentir que je ne suis pas seul
D'autres sont là, comme moi
Ils me poussent, me poussent, me poussent
Tout à coup, une force inconnue m'éjecte tout entier
Et la lumière m'éblouie
Elle inonde tout : je vois la beauté
Je vois les couleurs
Je vois mes frères et sœurs
Je vois l'univers
Mon ciel est liquide
Il y a du danger
Et déjà le temps de la contemplation est passé
D'alevin, je chevauche mon destin,
Je dois vivre.

Émelyne CHOUPEAUX (31 ans)
Autrice-amateur - Louannec (22)

Pour l'amour du ciel

Un ballon.
Dans le ciel, je le vois.
Lentement, il s'éloigne de moi.
Au commencement vide,
Puis grossi, élargi,
Maintenant il s'enfuit,
Aussi petit qu'une bille.
Il se laisse doucement porter par le vent.
Calmement, il prend ses aises,
Déploie ses ailes,
En imitant le large vol du goéland.
Ce petit bout de vie,
Dans cette immensité,
Ne survivra je pense
Pas plus de quelques jours
Mais cela suffira pour exprimer l'amour.

Mona FORTIN (15 ans)
Paris (75)

PRIX COUP DE COEUR du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNE

Pour le ciel de Bourgogne

Che il cielo scenda in terra da qualche secolo
sempre più veloce
non lo potevi credere.
E. Montale

Quelle précision il faudrait pour dire les moindres changements du ciel. Ce grand travail des peintres a donné des œuvres bouleversantes car le ciel où naissent les lumières est le maître de leur art. Chacun dira ici, comme dans un jeu ou dans une conversation, le peintre qui a ses faveurs – ciels de marbre de Piero, ciel de traîne du Calvaire de Mantegna, mais aussi ciels de feu et de tourmentes, de joies et de trouées de Turner, boules de feu dans le ciel de Vincent Van Gogh. Les poètes ont dû relever le défi pour dire les présences du ciel, ses timbres et ses hauteurs, sa puissance de fond, nous happant, nous poussant, nous relançant, mais aussi ses offrandes sans fin car jamais le ciel ne cesse de se donner à nous et de nous donner tout ce que nous recevons. On pense à Dante, à Blake, à Hugo, à Baudelaire. Il y a comme un chemin du ciel dans les *Fleurs du mal* : « le ciel bas et lourd » du célèbre « Spleen », le « ciel brouillé » de « L'Invitation au voyage », le « ciel triste et beau comme un grand reposoir » de « L'Harmonie du soir ». On tremble au vers terrible de « L'Azur » de Mallarmé : « Le ciel est mort ». A lire ces poèmes merveilleux, on est en droit de se demander ce que la poésie dit du ciel à l'âge de la science qui approfondit notre connaissance du ciel. La question est importante. Les poètes n'ont rien à gagner à soutenir que leur connaissance du ciel se passe de la science car plus la science avance plus les poètes doivent chercher en elle de nouvelles ressources.

Je pense ici à un dialogue entre Italo Calvino et Anna Maria Ortese. En 1967, l'écrivaine s'inquiète de la conquête de l'espace – « dans la tristesse », écrit-elle, « il y a de la crainte, dans l'agacement de l'irritation, peut-être de l'effroi et de l'anxiété ». Voici ce que lui avait répondu Italo Calvino :

regarder le ciel étoilé pour nous consoler des laideurs terrestres ? Ne vous semble-t-il pas que c'est une solution trop commode ? Si l'on voulait pousser votre raisonnement jusqu'à ses conséquences extrêmes, on finirait par dire : que la terre continue donc d'aller de mal en pis, de toute façon, moi, je regarde le firmament et je retrouve mon équilibre et ma paix intérieure. Vous n'avez pas l'impression de l'« instrumentaliser » un peu vite, ce ciel ?

Calvino se souvient peut-être de Kant quand il évoque le ciel étoilé. Il refuse que la littérature se cantonne à l'ignorance et au vague. Il faut au contraire se demander ce que la conquête de l'espace nous apporte en termes de connaissance :

Ce qui en revanche m'intéresse, c'est tout ce qui est appropriation véritable de l'espace et des objets célestes, c'est-à-dire connaissance [c'est Calvino qui souligne) : en dehors de notre cadre limité et certainement trompeur, définition d'un rapport entre nous et l'univers extra-humain. La lune, dès l'Antiquité, a signifié pour les hommes ce désir, et c'est ainsi que s'explique la dévotion lunaire des poètes. Mais la lune des poètes a-t-elle quelque chose à voir avec les images laiteuses et piquetées que nous transmettent les fusées ? Peut-être pas encore ; mais le fait que nous soyons obligés de repenser la lune d'une manière nouvelle nous amènera à repenser d'une manière nouvelle bien des choses.

Le domaine de la littérature n'est pas un autre domaine que celui de la connaissance : il en dépend et le reformule. Le métier d'écrire ne consiste pas à défendre une ignorance contre le savoir. Il est une connaissance spécifique. Nous aussi nous sommes invités à « repenser le ciel de manière nouvelle ».

Dans mes livres de poésie, le ciel est partout présent bien sûr : il est un personnage central de *Icare crie dans un ciel de craie*. Il est très actif aussi dans *La Jonction* et revient en force (la formule peut amuser) dans *Mode avion* qui paraîtra en 2024 chez l'éditeur EXC.

A Gertrude Dodart qui œuvre sans relâche sous le ciel de Bourgogne pour que des communautés se lient autour du savoir sensible et de la sensibilité savante, j'adresse ce poème extrait de *La Jonction* :

Supernova à effondrement de cœur³

[Hématopoïétique 17]

Martin RUEFF

Texte inédit offert pour l'anthologie poétique 2023 - CIEL

Auteur, poète, critique, philosophe et traducteur, professeur de la littérature du dix-huitième siècle et d'histoire des idées à l'université Genève - né en 1968

Intervenant sur Jean-Jacques Rousseau et en ateliers Lecture-Ecriture dans le cadre de Nature en Livres 2023

³ Voir le poème *Supernova à effondrement de cœur* page 65

Poussières de ciel

Poussières de ciel
ailes de rien
la vie s'interpelle
dans le grand jardin

Partout
ça bout
ça profuse ça flamboie
chaque fois
une première fois

La luciole
fait la nique à l'étoile
et l'étoile
a tout ce qu'on ne sait pas

Ça court ça concorde
ça diverge
sans savoir si
- comètes abeilles
coccinelles lointain soleil

Météores météorites
les particules font le grand huit
celui qui n'en finit pas

Le Big Boson exulte
« Hi hi hi Higgs !
c'est moi le roi de la création ! »

Le hanneton rigolard
s'en moque comme de l'an
moins 13,8 (milliards)

Le grillon du gazon
a retenu la leçon
petit grand – grand petit
qu'importe la mesure
lorsque s'ouvre le jeu
lumière et pensée
en un rire.

Marilyse LEROUX

**Animatrice de l'atelier Parenthèse, PRIX Coup de cœur catégorie Adultes-amateurs
Club Santé Séniors MGEN - Vannes (56)**

Autrice éditée à compte d'éditeur, née en 1955, réside à SULNIAC (56)

Silence

Tout le jour
le soleil a agrandi le petit lac
à la dimension du ciel

Une brume légère se lève dans la fraîcheur du soir

Déjà les eaux frémissent à l'appel de la nuit

Les hautes herbes ploient sous les pattes des insectes alanguis

La lune se lève à son tour brillante et ronde comme un œil

Quelle étoile la suivra ? Toi, petite luciole ?

Toi, petit ver luisant ?

Blanche BOURDIER (86 ans)
PRIX COUP DE CŒUR - attribué à PARENTHÈSE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier animé par Marilyse LEROUX au Club Santé Séniors MGEN - Vannes (56)

Supernova à effondrement de cœur

[Hématopoïétique 17]

Un fantôme de supernova
est passé sur nos peaux
nuage violet sombre
au cœur ocre
et ourlé de jaune irisé
opale et sang sur la peau d'infini

[huître ouverte
aux dessins concentriques
dedans dehors
huître au centre du cercle
et faites de cercles
autour de ta perle
huis d'huître
à muqueuse molle
et firmament de nacre
dixit Ponge :
au cœur verdâtre
de petit canyon retourné
et franges noirâtres
de courbes de niveaux -
cartographie affaissée]

étang de gibier bleu
bordé de cils
un cœur de fer en fusion
s'effondre essouffle la Stelle
soutient les couches supérieures
qui écrasent le cœur
et cœur de fer se comprime
noyaux de fer se dissocient
une onde de choc souffle les bords de Stelle
sur ses arêtes rougies d'aurore
en poussière de tout ce qui fut créé
pollen d'étamines lentes, bouclier spacieux
disque et tâche de naissance
guerre des étoiles
laissant sans force ni avec toi
ni sans toi
sur l'abîme de l'ouvert
orifice
trou noir d'azur
et contre-bleu des morves du châte.

A la périphérie un liseré incandescent
entouré d'une large bande de jaune sale
cette nébuleuse évolutive

échancrée, c'est le rémanent de supernova
comme tâche d'huile
quand il pleut sur le goudron
dentelle de cygne
nébuleuse de crâne
kilim fleuri
guillis guillis.

Supernova, mon agate
en éclaboussures de pistils
et projections de pollens
en explosions de chrysanthèmes
dans la nuit pétrifiée
Supernova, mon agate, ma Stelle
Avec tes larmiers et tes surplis
solennels d'aurore boréale
tes traînes somptueuses
de muqueuse égouttées
en lessives azurées.

Supernova, mon agate, ma Stelle
tu éructes en cercle en escarre de ciel vide
isolée comme le soleil
expulsant en cercles concentriques
aster rose des vents le joyau
aux contours ambrés
œil nyctalope
moyeu de la roue d'infini
supernova ma stelle
astre ouvert
et qui ne nous fait pas une belle jambe.

Nul astre piqué sur toile
chaque étoile du sans fond sombre
éclate
ancienne relique et de près
poussière de rêve et d'empires de rêves
de la nuit profonde
au sein de la peur bleue
hautes lucioles brulicantes
intermittentes du spectacle,
surmarines.

Martin RUEFF

Poème extrait de *La Jonction* (Editions NOUS disparate, 2019

**Auteur, poète, critique, philosophe et traducteur, professeur de la littérature
du dix-huitième siècle et d'histoire des idées à l'université Genève - né en 1968**

***Intervenant sur Jean-Jacques Rousseau et en atelier Lecture-Ecriture
dans le cadre de Nature en Livres 2023***

Ta sphère étincelle

Ta sphère étincelle telle une planète infinitésimale,
Je vais entendre sourdement cet astre microscopique
Ces univers qui s'élèvent sont immenses.
J'ai effleuré ces plantes titanesques.

Leur papillon aérien brille délicatement
La météorite s'élance sur la terre
Le ciel doux détend l'univers
Je vole autour de la terre.

Le soleil s'élève petit à petit.
Je suis prête à aller vivre dans l'infini.
La terre est constituée de plus d'eau que de pays dans le monde.
Mais peut-on galoper sur les planètes du système solaire ?

J'aimerais fouler Mars.
Jouer à cache-cache autour de Vénus
Sur une feuille, dessiner le soleil.
Et effleurer l'instant suivant le sable fin et doux de la Méditerranée.

Marie DORLET

Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Tout là-haut

J'aimerais avoir des ailes
Et comme un avion décoller
Être tout là-haut dans le ciel
Je me vois bien dans ces nuages buller

M'abandonner à ce mouvement éolien
Me glisser dans ses nuages comme dans mon lit
De mes soucis, je serai loin
A chaque bouffé d'air une nouvelle énergie

J'aurais comme voisins les oiseaux
Ils seront de très bonne compagnie
Pour me distraire, ils danseront le tango
Pour me détendre, ils joueront une douce mélodie

Et à chaque réveil, j'aurais fière allure
Loin de ma maison semblable à une chambre à air
Les anges me feront une majestueuse coiffure
Et enfin le bonheur envahira ma chair

Il se reprendra comme une fragrance
Loin de cet infernal quotidien
Je n'aurais plus besoin de ta patience
Plus besoin de travailler dans un univers de foehn

Je rêve les yeux éveillés d'avoir un bout de ciel
Une vie sans recherche continuelle de gain
Un petit bonheur même s'il n'est que partiel
Vivre sans le souci du lendemain

Michèle CYLLIA (31 ans)

Autrice amateur, de l'Aube (10) - réside actuellement au Gabon à Owendo

Une délicate solitude

Une délicate solitude honorée et famélique
Cette insignifiance papillonne parfaitement
Ces minuscules profondeurs assombrissent les étoiles

De simples silhouettes brisées illuminent les nébuleuses fatiguées
Se projetant sur le sol

Ce papillon qui semble si fragile
Vole à travers le ciel
Pour rejoindre sa galaxie

Ces prodigieuses libellules sur le chêne du jardin
Qui se dissimulent parmi cette douce nuit
Aperçoivent une étoile filante traverser le ciel

Tous les insectes se rejoignent sur la plage
Pour fêter cette jolie nuit
Puis repartent faire leur vie

Zoé FICHOT
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Une étoile colossale

Une étoile colossale est honorée pareille à sa voisine
Nos cercles puissamment recouverts à l'infini
Cet univers macroscopique courbé face aux planètes
Sa taille prodigieuse avance à une vitesse folle !

Les papillons microscopiques accompagnent le printemps
La cigale puissante éclot comme un oiseau
Elle danse monumentale et s'étend
Le grillon dépasse lourdement sa frontière.

Puis la mouche s'envole de sa table pour aller se poser sur un arbre
Qui lui indique la direction d'un avion.
Le feuillage lui montre le chemin d'une étoile
Cet astre qu'elle rêvait tant d'aller voir.

Son amie l'abeille était tellement jalouse
Qu'elle prit son envol pour cette magnifique trouvaille
L'arbuste lui présenta le parcours
Arrivée elle se mit à chanter pour sa camarade.

Manon PONCET
Collège Noël BERRIER à Corbigny > classes de 5^{ème}

Une voute étoilée. à des milliers d'années

Au milieu des constellations,
De Pégase à Orion,
Tu vois ton chemin tracé,
Au milieu des étoiles,
Dans ce ciel d'été aux mille voiles,
Je vois défiler,
Tellement de vérités,
Dans ce ciel étoilé,
Datant de milliers d'années,
Survenant du passé ;

Là-bas,
Jamais ton cri ne résonnera
Là-bas,
Viens rêver auprès d'Alpha et d'Omega
Là-bas,
Le fantastique est réalité
Tu peux réaliser,
Tes souhaits tes espoirs,
Même si selon toi c'est trop tard.

Trace ton chemin. Invente ton destin.
Ne te laisse pas guider,
Même par l'étoile du Berger,
N'écoute pas Sirius ou Andromède,
Car tu es le seul à trouver remède,
Car ce ciel du passé,
Ne peut réaliser ton insensé,

Va le visiter,
Touche le cosmos, la voute étoilée,
Et viens me raconter,
Ce que tu y as discerné,
Et ce qui ne peut être possédé,
Par ce que l'on a nommé, Humanité.

Elsa BUISSON (14 ans)
PRIX Jean-Pierre LUMINET du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNE
Saint-Malo (35)

Vers l'infini et au-delà

- Il commence à faire nuit, il faut rentrer, on va se faire attraper !
- Attendez ! C' est pas déjà fini ! Tu fais quoi, Hélian ?

Les enfants tournent leurs yeux vers ce qui brille dans ceux de leur camarade : neuf petites sphères plus ou moins proches les unes des autres.

- La plus grosse, la jaune soleil, on dirait qu'elle illumine les huit autres...
- Tu vois Saturne ? C'est ma préférée avec toutes ses lignes à sa surface.
- Et tous ces petits points lumineux... on dirait des étoiles...
- Oui, de magnifiques étoiles avec des planètes !
- Je ne vois pas Jupiter ! Il est passé où ?

La question reste suspendue dans l'air comme un satellite.

- Oh non ! Une attaque ! SOS, SOS ! Allo, fusée spatiale à Houston, un escadron volant particulièrement agressif s'approche de notre système solaire. Houston, répondez !
- Ne t'inquiète pas, mon Univers va pulvériser ces envahisseurs en une seule tiquette !
- Non, moi, j'appelle mon Galaxie et d'une pichenette tout explose. Je suis Galaxor, le roi du cosmos !
- Fais pas ton malin, Youri ! Laisse- moi jouer la première, j'ai remporté le pot tout à l'heure, et j'ai récupéré tous les calots, donc j'ai le droit de commencer la partie. Et puis je suis la seule à avoir une Terre, donc c'est un signe : c'est les Terriens qui vont gagner !

Tous les joueurs ressortent leurs sacs de billes et se mettent à bombarder le petit système solaire qu'Hélian a mis en place pour épater le groupe, surtout Soline qui est belle comme un astre.

Tout est fichu maintenant, Hélian se sent un peu triste. Mais, au fond de lui, il sait qu'un jour il s'envolera vers l'infini et au-delà avec sa copilote. D'ici-là, il trouvera bien la bille qui dégomme les moustiques.

Stéphanie CHOUKAIR (50 ans)

PRIX COUP DE CŒUR - attribué à PARENTHÈSE dans la catégorie Adulte-amateur
Atelier animé par Marilyse LEROUX au Club Santé Séniors MGEN - Vannes (56)

Voyage d'une vie

Confiné dans une pièce lors d'un anniversaire
Ça joue avec moi et de suite on m'oublie
Mon plus ardent désir : une bouffée d'air
Et un rôle autre que celui préétabli

Elle ouvre la fenêtre et me lance depuis sa chambre
Me souhaite un beau voyage sincère et innocent
Et la brise salvatrice du mois de septembre
M'élève au-delà de ce village charmant

Je suis né d'hélium introduit dans un ballon
Ma vie semblait vouée à être superficielle
Mes confrères subissent le sort des décorations
Tandis que doucement je rejoins le ciel

Du port l'air m'amène jusqu'à l'océan
Où planent des albatros qui narguent les goélands
L'iode me chatouille, que j'aime cette sensation !
Cette infinie liberté sous forme d'émotion

Peu à peu s'éloigne ce monde que déjà je regrette
Il me reste la vue d'une esquisse imparfaite
Une montgolfière rieuse aux couleurs franches
Un avion et derrière lui une trainée blanche

Au milieu des nuages se déposent des gouttelettes
Que les rayons solaires suavement reflètent
Ce blanc vaporeux est tel un monde à part
Une mer fragile où, enchanté, j'amarre

Zeus abat ses foudres, me voici en danger
Au cœur de sa colère : un ballon naufragé
Entre les caprices de la météo et ceux d'une ado
La liberté apaise ma peur decrescendo

Dominer les nuages, là n'est point ma place
Un messenger du destin contredit me pourchasse
M'essouffle d'un coup de bec : tragique fragilité
Le plastique retombe comme vestige d'une destinée

Léonie MARTIN (15 ans)
PRIX SPECIAL DU JURY du Concours Nature en Livres - Catégorie JEUNE
Brest (29)

Annexe 1 : Les mots des présidents (en amont du concours)

Jean-Pierre LUMINET - Président d'honneur du Concours

Astrophysicien, auteur et artiste

D'ordinaire je goûte peu l'exercice de participer à des jurys de poésie, mais pour cette édition 2023 du Festival Nature en Livres je fais volontiers une exception : le thème du « Ciel, de l'infini au minuscule » rappelle à bon escient que les abîmes de grandeur et de petitesse dévoilés par le télescope et le microscope, l'harmonie cachée des lois naturelles, la vie renaissante et diverse, sont d'éternels sujets d'inspiration dignes de tenter les poètes.

Je remercie l'organisation de m'en avoir attribué la présidence d'honneur et donné la liberté de baptiser les PRIX du nom d'étoiles, de constellations et de Muses.

Etant malheureusement dans l'impossibilité de me rendre physiquement au festival cet été, je remercie également le comédien qui acceptera de lire quelques-uns de mes textes.

En parallèle au concours de poésie j'aurai aussi le plaisir de contribuer à l'exposition artistique avec un ensemble de lithographies représentant symboliquement trous noirs, big bang et autres énigmes cosmiques par le biais d'architectures déstructurées défiant les lois de la pesanteur.

Alain KEWES - Président du Jury du Concours

Editeur novelliste poète

Les grands télescopes terrestres sont tous installés loin des villes. Les étoiles, l'infiniment lointain, se voient mieux dans les nuits franches de nos campagnes.

Le formidable pari du Festival Nature en Livres est que le ciel constellé de la poésie aussi y soit plus vibrant et sensible, parce que la poésie a besoin du silence qui la magnifie, mais aussi parce que, dans nos villages plus intimement qu'ailleurs, la froide beauté des astres entre en résonance avec la vie minuscule qui frémit sous nos pas.

La poésie se nourrit du dialogue de l'éternel et de l'éphémère, du vivant et du minéral, et nulle part mieux qu'ici, dans ces villages de la vallée de l'Yonne, elle n'exprimera ce lien essentiel. C'est à ce dialogue que vous invite à participer le Concours de poésie « Nature en livres 2023 ».

Gertrude DODART- Présidente de l'Hostellerie de la Tour

Fondatrice du festival Nature en Livres

Les faisceaux lumineux de vos écritures inspirées par ce premier Concours de poésie se posent en 2023, sur Nature en Livres – une écopoétique de villages, pour animer nos émotions convergentes, vers LE CIEL !

Vos lettres, vos mots, vos poèmes vont parsemer la 3^{ème} édition de notre festival comme des poussières d'étoiles scintillantes sous la voute céleste de nos imaginaires bousculés par les orages, tempêtes, trous noirs et autres furies spatio-temporelles.

Bravo à toutes et à tous les candidats de lier ainsi les lecteurs, auteurs et festivaliers les uns aux autres, de l'infini au plus petit, dans notre cosmos en perdition.

Merci à Jean-Pierre LUMINET, à Alain KEWES, aux membres du jury et aux structures relais, aux partenaires et amis du festival de donner vie à ce premier concours poétique gratuit et tous publics.

Annexe 2 : La composition du jury 2023

Jean-Pierre LUMINET – Président d’honneur du concours, astrophysicien, auteur et artiste

Alain KEWES – Président du jury du concours, auteur et éditeur

- Anne BROUSSEAU – Aultrice, éditrice (*Catégorie Adulte-amateur*)
- Christine AYROULET - LIBRAIRIE LE MILLEFEUILLE à Clamecy
- Gertrude DODART - Présidente de l'association Hostellerie de la Tour
- Jacques MOULIN - Poète (*Catégories Adulte-amateur et Adulte-auteur*)
- Judith CHAVANNE - Aultrice (*Catégorie Adulte-amateur*)
- La Société artistique et scientifique de Clamecy (*Catégorie Jeune*)
- Philippe DEPALLE - Rédacteur en chef du JOURNAL DU CENTRE
- Régis LEFORT – Auteur-poète (*Catégorie Adulte-amateur*)
- Séverine LANGLOIS - Aultrice (*Catégorie Adulte-amateur*)

Annexe 3 : Allocution d'Alain Kewes

(Le 17 juin, jour de la remise des prix aux titulaires de la catégorie Jeune)

Les intitulés des PRIX des trois concours ont été définis par Jean-Pierre Luminet, poète et astronome, en cohérence avec le thème retenu pour cette édition du Festival : ciel et insectes. Le concours pour les jeunes auteurs a distingué des étoiles, le concours auteurs confirmés des constellations et le troisième, ouvert à tous les adultes, des muses. Au-delà de la thématique, ces noms de PRIX avaient aussi une vraie logique poétique.

Pour les collégiens, nous avons dansé avec les étoiles puisque les étoiles sont les stars en anglais ! C'est un concours, il y a eu des gagnants, mais si vous regardez le ciel une nuit d'été, vous savez qu'une étoile n'est pas belle toute seule, c'est toutes ensemble qu'elles font le ciel, comme c'est toutes ensemble que les pâquerettes font un pré fleuri en avril, tous ensemble que les mots font un poème, et ce sont tous les poèmes proposés cette année dans la catégorie « jeune » qui font la poésie. Bravo à tous les participants, chacun et chacune une étoile, unique et essentielle, du ciel.

Vega est une grande étoile (deux fois la taille du soleil), appelée aussi Alpha de la lyre. Or la lyre est l'instrument de musique avec lequel s'accompagnaient traditionnellement les poètes autrefois. C'est donc vraiment l'étoile du poète. Assez jeune (400 Millions d'années), de couleur bleue, elle a été l'étoile polaire il y a 12000 ans (et le sera de nouveau dans 12000 ans) c'est-à-dire celle qui sert de repère. Selon une légende japonaise, Véga, la plus jeune fille de l'empereur céleste, est tisserande. Elle est amoureuse d'Altaïr (il est bouvier, conducteur de bœufs). Mais le père de la jeune fille ne veut pas et place entre eux une rivière d'étoiles, la Voie lactée. Voyant sa fille inconsolable, l'empereur finit par accepter qu'ils se retrouvent une fois par an, le septième jour du septième mois de l'année. Au Japon, cette fête est l'occasion de nombreux festivals.

Le 2^e PRIX est nommé Bételgeuse. C'est une supergéante rouge, l'une des plus grandes étoiles connues. Si elle était au centre de notre système solaire (à la place du soleil) la terre serait dans l'étoile. Son nom vient de l'arabe (les astronomes arabes étaient les meilleurs au moyen Age) et signifie la main d'al-jawza, Ce qui nous rappelle que la poésie est d'abord un travail manuel. A la naissance de tous les poèmes, il y a une main, celle qui écrit, qui rature, qui recommence, qui reste suspendue en l'air et cherche l'inspiration. Et si al-jawza était la muse qui inspire la main ?

Sirius, le 3^e PRIX, est l'étoile la plus brillante du ciel après le soleil. Elle est l'étoile majeure (alpha majoris) de la constellation du Grand Chien. C'est une étoile blanche qui se situe assez près de nous, à seulement 8,6 années-lumière et elle est double : une grande et une toute petite étoile à côté (de la taille de la planète vénus) qui lui tourne autour. Son nom signifie l'ardente, mais aussi la sereine et le créateur de prospérité. C'est pourquoi elle a fait l'objet d'un culte important chez les anciens égyptiens qui l'appelaient l'étoile d'Isis. On l'a considérée comme le soleil des soleils, en pensant qu'elle était le centre de toutes les étoiles de l'univers. Alors, la plus brillante, la reine des étoiles mais aussi une étoile proche de nous et d'influence bénéfique, Sirius est un peu l'image de la poésie : qui éclaire, qui fait du bien et surtout, qui est proche de nous, qui nous parle à l'oreille avec des mots simples, qui émeuvent.

Alain KEWES

Président du jury du Concours de poésie - Nature en Livres 2023
Auteur édité à compte d'éditeur, né en 1958, réside à Auxerre (58)

CONCOURS DE POESIE > RESULTAT « JEUNE »

FESTIVAL ÉCOLOGIQUE DU 23 MARS /
NATURE PRESIDENT DU JURY : ALAIN KEWES JUILLET
2023

- **1er prix, prix Sirius** : « Moi la luciole au bord de l'eau », Ezéchiël PAJOT – classe de 5^{ème}, du collège Noël Berruer à Corbigny (58)
- **2e prix, prix Bételgeuse** : « Partant du cocon familial », Pierre JAILLARD - classe de 5^{ème}, du collège Noël Berruer à Corbigny (58)
- **3e prix, prix Vega** : « Autant effleurer un insecte exigu », Enzo PEREZ - classe de 5^{ème}, du collège Noël Berruer à Corbigny (58)
- **Prix Coup de cœur** : « Pour l'amour du ciel », Mona FORTIN (15 ans) de Paris (75)
- **Prix Spécial du Jury** : « Voyage d'une vie », Léonie MARTIN (15 ans) de Brest (29)
- **Prix Jean-Pierre Luminet** : « Une voûte étoilée », Elsa BUISSON (14 ans) de Saint-Malo (35)

Ouvert aux jeunes, adultes et auteurs
Participation au concours gratuite

Plus d'infos : www.natureenlivres.fr

CONCOURS DE POESIE > RESULTAT « ADULTES »

CONCOURS DE POESIE ADULTES-AMATEURS

FESTIVAL ECOPOETIQUE

DU 29 MARS /

NATURE EN RESULTAT DU JURY

AU 13 JUILLET

2023

- ▶ 1er prix, URANIE : Ophélie PAROT, 27 ans, pour « C'est un grand vide immense », de Strasbourg 67100
- ▶ 2e prix, CLIO : Michel CASTRE, 65 ans, pour « Fil du ciel » de La Loupe 28240
- ▶ 3e prix, EUTERPE : David FINOT, 53 ans, pour « Ciel d'hier et d'aujourd'hui » de Besançon 25000
- ▶ Prix COUP DE CŒUR : les cinq participants de l'atelier d'écriture Parenthèse du Club santé séniors MGEN-Vannes 56000, conduit par Marylise LEROUX :
 1. Blanche BOURDIER (née en 1937)
 2. Stéphanie CHOUKAIR (née en 1973)
 3. Elisabeth COUSIN (née en 1954)
 4. Chantal PLAINE (née en 1954)
 5. Nicole PRONNIER (née en 1942)

CONCOURS DE POESIE AUTEURS

FESTIVAL ECOPOETIQUE

DU 29 MARS /

NATURE EN LIVRES

AU 13 JUILLET

2023

RESULTAT DU JURY

- ▶ 1er prix, ORION : Agnès MARIN « Je suis du ciel », de Sucy-en-Brie (31 ans)
- ▶ 2e prix, ANDROMEDE : Marie-Gabrielle MAISTRE « Le Goût de l'Azur » de La Ravoire (48 ans)
- ▶ 3e prix, PEGASE : Séverine LANGLOIS « Dialogue soleil nuage » de Vichy (47 ans)
- ▶ Prix COUP DE CŒUR : Hubert CAMUS « Infini minuscule » de Paris (30 ans)
- ▶ Prix SPECIAL DU JURY : Noé BEZBORODKO « Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel » de Séchillienne (31 ans)
- ▶ Prix JEAN-PIERRE LUMINET : Régis LEFORT « L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel... » de Marseille (61 ans)

INDEX DES AUTEURS

Auteurs sélectionnés pour cette anthologie poétique

Agnès MARIN § (Sucy-en-Brie)	35	Je suis du ciel
Alain KEWES § (Auxerre)	76	Allocution du 17 juin 2023
Alicia CHABIN * (Corbigny 5 ^{ème})	57	O notre solitude paraît monumentale
Amandine GOUTTEFARDE-ROUSSEAU § (Autun)	16	Dans l'espace
Blanche BOURDIER μ (Vannes)	64	Silence
Chantal PLAINE μ (Vannes)	25	Etoiles de vie
Christophe PINEAU-THIERRY (Avignon)	14	Chaque étoile en moi
Cléa PENEVEYRE * (Corbigny 5 ^{ème})	44	La coccinelle s'envole
Damaris BRESCH-MEMORY (Tannay)	9	Au seuil
David FINOT (Besançon)	18	Ciel d'hier et d'aujourd'hui
Déborah HEISLER § (Mulhouse)	55	Nuit
Elio MARMION * (Corbigny 5 ^{ème})	50	Le chemin aquatique
Elisabeth COUSIN μ (Vannes)	47	La rallonge
Elsa BUISSON (Saint-Malo)	71	Une voute étoilée
Emelyne CHOUPEAUX (Louanec)	59	Planck, naissance d'un hippocampe
Enzo PEREZ * (Corbigny 5 ^{ème})	10	Autant effleurer un insecte exigu
Estéban MARCHIX (Yères)	49	La vengeance du ciel
Ezéchiël PAJOT * (Corbigny 5 ^{ème})	53	Moi la luciole
Geneviève PEIGNÉ § (Dijon)	48	La pelote qui tricote le temps
Gertrude DODART	6	Préface
Hubert CAMUS § (Paris)	34	Infini minuscule
Isis BRADE * (Corbigny 5 ^{ème})	22	Des cosmos tellement petits
Ismaël CISSE * (Corbigny 5 ^{ème})	40	Je suis le ver de terre
Jacques MOULIN § (Besançon)	42	L'insecte ciel
Jean-Charles PAILLET (Le Camp du Castellet)	56	Nul besoin de ployer
Jeannie DUTEY °(Lormes)	40	Je, tu
Jeannie DUTEY°, Dominique PREVOST°, Madeleine ANDRE°, Simone JACOBI° (Lormes)	29	Haïkus multiples
Jean-Pierre LUMINET § (Cavaillon)	27	Fourmillières
Judith CHAVANNE § (Jouy-le-Moutier)	31	Haut noué, si haut
Laly THENAIL * (Corbigny 5 ^{ème})	43	La coccinelle au clair de lune
Laura DANSIN * (Corbigny 5 ^{ème})	39	Je suis un moustique, j'ai six pattes

Léonie MARTIN (Brest)	73	Voyage d'une vie
Léonore QUEFFELEC-ENGERER § (Paris)	20	Chrysalide
Liliosa THEVENOT * (Corbigny 5 ^{ème})	7	Ainsi s'ouvrent vos portes
Lino MALLEVAEY (Bagnères de Bigorre)	52	Le rêveur
Madeleine ANDRE ° (Lormes)	15	Ciel
Manon PONCET * (Corbigny 5 ^{ème})	70	Une étoile colossale
Marie DORLET * (Corbigny 5 ^{ème})	67	Ta sphère étincelle
Marie-Gabrielle MAISTRE § (La Valloire)	51	Le goût de l'azur
Marilyse LEROUX § (Sulniac)	63	Poussières de ciel
Martin RUEFF § (Genève)	61 65	Pour le ciel de Bourgogne Supernova à effondrement de cœur
Michel CASTRE (La Loupe)	26	Fil du ciel
Michèle CYLLIA (Gabon)	68	Tout là-haut
Mona FORTIN (Paris)	60	Pour l'amour du ciel
Nahan BOITEUX * (Corbigny 5 ^{ème})	45	La constellation
Nicole PRONNIER μ (Vannes)	30	Hannetons
Noé BEZBORODKO § (Séchilienne)	32	Il n'y a pas de traces de moi dans le ciel
Noé JOSSELIN * (Corbigny 5 ^{ème})	37	Je suis la fourmi
Ophélie PAROT (Strasbourg)	11	C'est un grand vide immense
Pauline STANKOVIC-GUIMARD * (Corbigny 5 ^{ème})	13	Cette petite luciole
Pierre JAILLARD * (Corbigny 5 ^{ème})	58	Partant du cocon familial
Raphaël COMPARET * (Corbigny 5 ^{ème})	36	Je suis frelon, je pars sur la mer
Régis LEFORT § (Marseille)	41	L'infini de la nuit / Dans l'infini du ciel
Roman DE SOUZA * (Corbigny 5 ^{ème})	54	Notre humilité est invisible
Séverine LANGLOIS § (Vichy)	23	Dialogue soleil nuage
Stéphanie CHOUKAIR μ (Vannes)	72	Vers l'infini et au-delà
Timéo STOJANOVIC * (Corbigny 5 ^{ème})	8	Ainsi, la planète naquit en profondeur
Zoé FICHOT * (Corbigny 5 ^{ème})	69	Une délicate solitude

LEGENDE

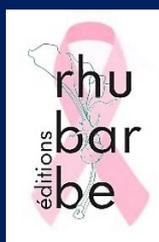
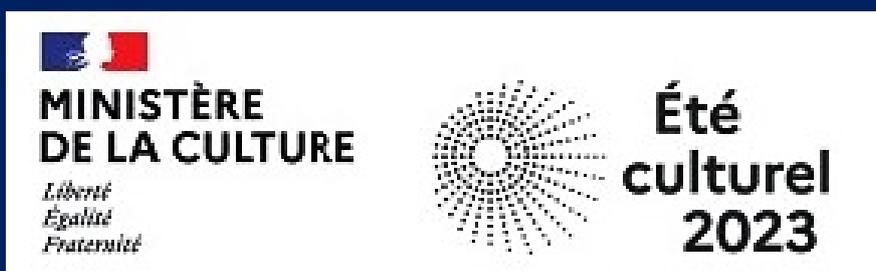
*	Collège Noël BERRIER classes de 5 ^{ème} à Corbigny Ateliers Lecture-Ecriture de Nature en Livres
μ	Ateliers d'écriture Parenthèse – Club Santé Seniors MGEN, à Vannes
°	Bibliothèque Lormes – ateliers Lecture-Ecriture de Nature en livres
§	Auteurs édités à compte d'éditeurs Primés, membres du jury, ou intervenants en ateliers Lecture-Ecriture avec Nature en Livres

- Tout droit de reproduction interdit -

CIEL est déposé sur Hugo, la plate-forme de dépôt numérique et de protection des œuvres de la SGDL

*Remarques : certains poèmes sans titre se sont vus attribuer leur première phrase en guise de titre, par respect pour les auteurs, nous n'avons apporté aucune correction aux textes confiés, il peut subsister quelques coquilles.
Merci de votre compréhension.*

LES PARTENAIRES DU CONCOURS DE POÉSIE NATURE EN LIVRES 2023



la tête à l'envers



LE JOURNAL DU CENTRE

n grand merci aux personnes référentes des lieux où se sont déroulés des ateliers de Lecture-Ecriture dans le cadre de Nature en Livres 2023.

- Au collège et internat d'excellence Noël Berrier à Corbigny : Delphine BARRILLE, professeur documentaliste et référente culturelle de l'établissement, Caroline VANDENSCHRICK, professeur de lettres classiques pour les classes de 5^{ème}, Christophe DENIAUX, directeur, et ses équipes.

- A la bibliothèque de Lormes, rien n'aurait pu se réaliser sans Shinead FAVIER, agent du réseau lectures publiques des portes du Morvan, avec ses bénévoles et le soutien de la direction du centre social intercommunal.